

TITRE:

POUR LA VIE

AUTEUR:

DANIEL LAVERDURE

ILLUSTRATIONS:

JESSIE CHRÉTIEN

PARUTION:

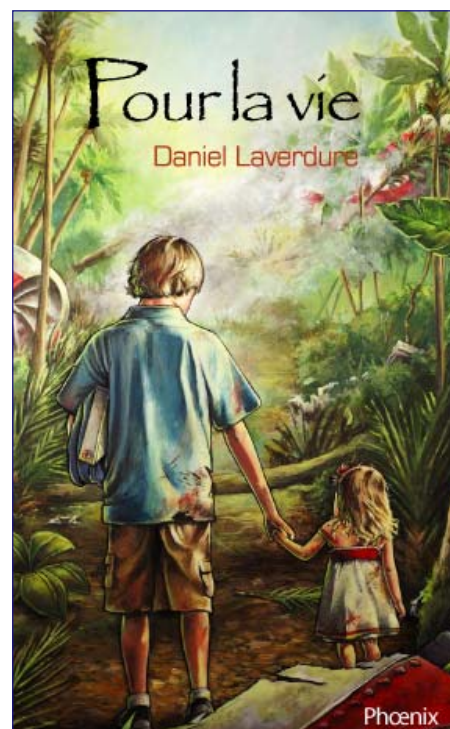
AVRIL 2010

ISBN:

978-2-923425-34-4

ROMAN FORMAT POCHE, 79 PAGES,

PRIX 8,95\$,



L'auteur: Originaire de Valcourt, dans les Cantons-de-l'Est, Daniel Laverdure passe son enfance à Saint-Hyacinthe puis, en 1996, s'installe à **Eastman, en Estrie**. Artiste peintre depuis toujours, illustrateur et graphiste, animateur, auteur, conteur et jardinier à ses heures, Daniel Laverdure est une vraie boîte à surprises. Il a écrit près d'une trentaine de romans pour les jeunes, tous très humoristiques. Cette fois, l'auteur fait exception, et présente aux jeunes lecteurs un roman sérieux dans lequel il trace le portrait de deux enfants qui survivent par miracle à un écrasement d'avion.

Récit et argumentaire : David et Marie-Jeanne survivent par miracle à un écrasement d'avion en plein coeur de la forêt tropicale, en l'Afrique. David découvre la fillette dans les décombres. Grâce à elle, le jeune garçon reprend confiance. Ensemble, les deux enfants s'entraident et trouvent au fond d'eux-mêmes la force et le courage de surmonter cette grande épreuve. Alors qu'ils sont rescapés, David ne peut accepter de quitter définitivement Marie-Jeanne. Malgré un sujet sérieux, Daniel Laverdure trouve le moyen d'enrichir le texte d'une petite dose d'humour.

On ne sait pas toujours pourquoi la vie nous nous impose certains événements, mais pour David et la petite Marie-Jeanne, cette fois c'est trop, beaucoup trop.

Extrait :

Après un autre moment d'attente, trop long à mon goût, l'avion démarre. Il roule pendant quelques minutes pour se positionner en début de piste. Les moteurs vrombissent, l'appareil prend de la vitesse. Il y a tellement de vibrations et de secousses que j'ai l'impression d'être dans mon autobus scolaire. Puis, il décolle enfin. À peine avons-nous quitté le sol que le gros monsieur se met à ronfler. Je le soupçonne d'être un habitué. Pour lui, voyager en avion a perdu tout intérêt et fait partie de la routine. Il va rater les consignes de sécurité des agents de bord. D'ailleurs, personne ne semble les écouter. Vient ensuite une légère collation, que la compagnie d'aviation appelle un repas. De toutes petites portions de nourriture vite avalées. Si j'avais su, j'aurais apporté mon lunch. Après quelques indications techniques

données par le pilote dans un français pitoyable, on nous présente un film. Comble de malchance, je l'ai vu hier soir à la télé par satellite chez ma grand-mère. En plus, il s'agit d'un mauvais film.!